



LOISIRS SPECTACLES

Actualité

« France », le célèbre paquebot design et emblématique des années soixante

Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne. Jusqu'au 28 février, une exposition présente les savoir-faire de ce transatlantique, ambassadeur « made in France ».

Les lettres lumineuses du célèbre paquebot en haut des escaliers du Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne. La visite de l'exposition commence... Le musée propose de « Revivre les années soixante à bord du paquebot France ».

Vaste comme Versailles

Une exposition qui clôt un cycle démarré au musée de la Marine à Paris où, sur des thématiques différentes, le paquebot a ainsi fait l'objet d'une large présentation dans diverses villes de France.

« Une exposition très ciblée ici autour du design industriel » comme le fait remarquer Nadine Besse, conservatrice. Autour des lettres lumineuses

du « France » : les pavois sortis pour les grandes occasions. Et en particulier l'arrivée à New York, lors de la première traversée. Impressionnant ! « Le paquebot est alors un ambassadeur d'art et d'industrie qui se veut un représentant de la France auprès de nos alliés. Il va donc accueillir des Français et des Américains, » nous expliquent Franck Scenant et Eric Perrin, commissaires de l'exposition.

La traversée se fera en cinq jours. Les années soixante sont aussi une période charnière. La fin des transatlantiques se profile. Il y a un dernier créneau à prendre. L'aviation a fait beaucoup de progrès. Elle est plus rapide. C'est ainsi que la conception du navire a été faite dans le but de transporter le plus vite possible 2 000 passagers avec le maximum de confort vers l'Atlantique nord. Les cheminées de ce paquebot,

par exemple, sont devenues aussi célèbres que la statue de la liberté car elles font reconnaître le paquebot partout où il arrive. Elles sont maintenant des objets souvenirs collectors. Dans la première salle d'exposition du musée : maquettes, planches et documents à profusion. Le « France » est un bateau à performances. On peut remarquer la « grande complexité du travail de construction du navire » explique Nadine Besse. « Le France » est aussi un monument « vaste comme Versailles, aussi long que la tour Eiffel et haut comme l'Arc de Triomphe. Une ville flottante avec même un hôpital à bord, une chapelle. » On observe, ici, la conception du mât-radar, des cheminées, des hélices...

Dans la grande salle du musée, un véritable showroom nous fait explorer l'univers des salons du paquebot avec du



■ Une maquette du France avec ses cheminées. Photo Claude Essertel

meubles, des œuvres d'artistes, des conceptions spécifiques dont les fameux transats. Il a fallu, pour mieux véhiculer ainsi l'image de la France, multiplier les démonstrations de compétences dans tous les domaines. Les collaborateurs sont multiples, les décorateurs sont très nombreux. L'exposition présente même des pièces de collection qui sont uniques. Le paquebot dont les traversées sont les plus prestigieuses qui soient n'emène-t-il pas

500 passagers en 1^{re} classe et 1 500 en 2^e. L'exposition présente ensuite la vaisselle, les uniformes des 1 000 membres de l'équipage, la vie des cuisines, les jeux des enfants à bord.

Une vidéo retrace toute la vie de ce paquebot qui fut et reste emblématique et dont la réalisation fut un immense chantier, mêlant les savoirs-faire et les innovations. ■

Nicole Dupain

Ouvert tous les jours de 10 à 18 heures sauf les mardis.



■ Le paquebot France : lettres lumineuses et grands pavois. Photo Claude Essertel



■ Des salons et un mobilier : le design des années soixante. Photo Claude Essertel



■ Des pièces de collection uniques. Photo Claude Essertel

■ Jusqu'en 2007

La cérémonie de lancement du paquebot a eu lieu le 11 mai 1960. La marraine est Yvonne de Gaulle. La première traversée transatlantique de cinq jours se déroulera du 3 au 8 février 1962. La Compagnie générale transatlantique décidant de ne plus exploiter le navire, il sera désarmé en 1974. Racheté par la Norwegian caribbean line, il deviendra le « Norway » et sera transformé en bateau de croisière. Rebaptisé « Blue lady », il sera démantelé en Inde en 2007.

■ Des artistes prestigieux

La présence d'œuvres d'art, à bord du France est une volonté

de la Cie générale transatlantique qui souhaite donner une vision large de la création française. Des artistes prestigieux à l'image de Picasso, Braque ou Dufy, à travers des lithographies, aquarelles et plats en céramiques. Le « France » transporta la Joconde en 1962 pour sa présentation aux Etats-Unis. Des personnages illustres ont fait la traversée et ont signé le livre d'or.

■ Des matériaux novateurs

Le « France » a permis l'utilisation de nouveaux matériaux de l'époque : aluminium, vinyle, rilsan, formica et fibre de verre... ■

Savoir-faire locaux

Pour le bassin industriel stéphanois, plusieurs entreprises participeront au chantier de construction du paquebot « France », notamment Marrel frères pour la grosse métallurgie mais aussi la CAFL à Saint-Chamond et Saint-Etienne, qui œuvreront à la réalisation des arbres à hélices et à une grosse pièce du gouvernail. L'entreprise stéphanoise Colcombat, spécialisée dans le fil de verre, permettra la fabrication de fibres textiles. Les tissus Brochier à Lyon fourniront les voilages pour rideaux et tissus de verre de divers éléments.